

LE WANDALA-TCHADIQUE CENTRAL- EN CONTACT AVEC LE FULFULDE AU NORD DU CAMEROUN

MADE BOUKAR

*Université de Maroua, enseignant vacataire à l'École Normale Supérieure, Doctorant, il est aussi assistant de recherche dans le projet PAAM-CAM
malmadmaboukar@gmail.com*

Résumé

Le wandala est une langue tchadique centrale parlée en majoritaire dans le département de mayo-Sava au Cameroun. Comme toute langue, elle est en cohabitation d'autres langues qui sont non sans incidence sur son évolution. L'une de ces langues en cohabitation est le fulfulde qui a muté la structure homogène du wandala en impactant sur son évolution dans le temps et dans l'espace. Dans l'analyse de ses aspects phonologiques, morphologiques et lexico sémantiques, nous avons opté pour les approches structuraliste et fonctionnaliste. Il ressort que différents facteurs sont liés à l'évolution de la langue wandala au cours de son histoire et ont contribué à muer fondamentalement le parler des locuteurs. Ce changement résulte de la cohabitation wandala/fulfulde dont l'influence se traduit, par exemple, à travers les mots nouveaux copiés des réalités de cette langue. Le wandala, en appropriant les mots de ladite langue, semble d'un côté élargir son lexique et de l'autre, il se dégrade en adoptant des termes mitigés.

Mots clés : *wandala, fulfulde, emprunt, morphophonologie, lexico sémantique*

Abstract

Wandala is a central chadic language spoken mainly in the department of mayo-Sava in Cameroon. To carry out this work, we have chosen a one language in cohabitation with wandala, which have mutated its homogeneous structure and emphasize its evolution in time and space. In the analysis of its phonological, morphological and lexico-semantic aspects, we have opted for the structuralist and functionalist approach. The various factors are linked to the evolution of the wandala language which, throughout its history, has contributed to fundamentally changing the speech of wandala speakers. This change is a guarantee of wandala/fulfulde, which participates through new words copied from the realities of these languages.

Keywords: *wandala, fulfulde, loans, morphophonology, lexicosemantic*

Introduction

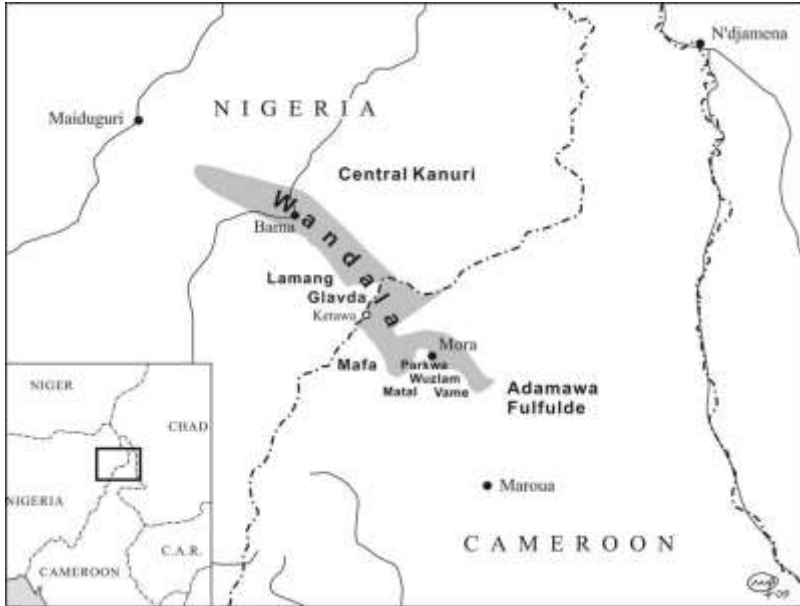
La fragmentation du paysage linguistique camerounais répond aux exigences liées à la divergence ethnique que compte le Cameroun. Les recherches en sociolinguistique estiment le nombre de langues à

plus de trois cents. À ce sujet, Calaiïna (2008 : 32) pense que : « le nombre de langues recensées pour le seul cas du Cameroun s'élève à deux cents quatre-vingt-six (286) (...) quoique les langues et leurs variétés dialectales soient ici prises en compte ». Ainsi, la zone wandala, en particulier, est un espace marqué par une kyrielle de langues identitaires en cohabitation. Lorsque deux ou plusieurs langues se partagent un même milieu et interagissent, on parle d'une interaction. Balga (2013 : 4) atteste que : « deux langues sont dites en contact lorsqu'elles sont parlées en même temps dans une même communauté, et à des titres divers par les mêmes individus. ». C'est dire que les langues en contact sont celles qui sont utilisées et parlées quotidiennement dans une même localité. en pays wandala au nord Cameroun, on trouve une pléthore de langues nationales qui, d'ailleurs, ont un fond lexical, parmi lesquelles, on peut citer : le fulfulde, l'arabe-choa, le haussa, le kanouri, le maɗa, le mouyang, le hourza, le malgwa, le mura, le podokwo, le matal, le zoulgo etc. les langues telles que gbaya, bassa, éwondo, kapsiki, tupuri, moudang, kera, massana etc. sont bien aussi présentes dans la région wandala, mais les locuteurs desdites langues ne sont pas numériquement significatifs. Ils sont considérés pour la plupart du temps comme des locuteurs d'expressions françaises. Leurs différentes langues maternelles semblent n'avoir pas assez d'effet sur la langue wandala. Il existe entre ces langues des rapports de force certains et de complémentarités. Les procédés communicationnels d'emprunts ont des spécificités selon les communautés, les régions, voire les aires linguistiques. Ainsi, notre choix s'est porté volontairement sur un échantillon représentatif de 300 locuteurs vivant dans la zone wandala : jeunes, adultes, vieux, villageois, élèves, étudiants, commerçants, agriculteurs, toutes catégories de personnes confondues. Il ressort que la sociolinguistique permet d'analyser les usages, les discours quotidiens des locuteurs. Ces derniers seront analysés du point de vue de leur structure et leur fonctionnement. Dans cette perspective, nous prenons en compte, l'approche structuraliste et fonctionnaliste. Dans ce travail, nous analysons les lexies fulfulde, langue identitaire voisine, qui sont passées ou intégrées le wandala par le biais d'emprunt.

1. Contexte sociolinguistique du wandala

Le wandala est une langue tchadique centrale parlée en majoritaire dans le département du mayo-Sava à l'extrême-nord du Cameroun. Selon ethnologue (1993), la langue est parlée par quelque 23 500 locuteurs au nord du Cameroun et 20 000 locuteurs au Nigeria. Au Cameroun, de nombreux locuteurs vivent dans les communautés wandala, tandis qu'au Nigeria, ils sont dispersés parmi les locuteurs d'autres langues. Le peuple wandala exerce une influence considérable dans l'Extrême-Nord du Cameroun. La capitale du sultanat mandara (terme utilisé dans la littérature historique), fondée au XVI^e siècle, a déménagé plusieurs fois au fil des ans et est actuellement situé à Mora. Le sultanat était une entité politique importante dans la région du XVII^e au XIX^e siècle (forkl 1983, 1984, 1985, 1989, 1993, 1995 ; Barkindo 1989 ; lange 1977). Pour des informations anthropologiques et culturelles sur wandala, l'on se réfère à Fluckiger (1980) et à Forkl (1988). Parmi les habitants actuels de Mora, il y a des musulmans, des chrétiens et des croyants dans la religion traditionnelle. Certains évoquent le troisième groupe par le terme kirdi mora « mora pagans », perçu par certains comme péjoratif (forkl 1986).

Carte 1 : carte linguistique du wandala



Source : Seignobos 1982

Le nom « mandara mountains » désigne une chaîne de montagnes habitée par les locuteurs de diverses langues tchadiques centrales, dont la plupart partagent les mêmes pratiques agricoles et culture similaire, y compris la littérature orale, les outils et éléments d'architecture (Seignobos, 1982). En raison de leur situation géographique de proximité, ces groupes ont souvent participé aux mêmes événements historiques, quoique pas toujours dans les mêmes rôles.

2. Aperçu phonologique du wandala et du fulfulde

La phonologie est une science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de la communication linguistique. Elle se fonde sur l'analyse des unités discrètes opposées à la nature continue des sons. Jean Marie Essono (1998:90) la définit comme « une science qui étudie les propriétés distinctives des sons ».

2.1. Les consonnes et les voyelles wandala

Le wandala dispose de plus de quarante segments consonantiques. Certains segments sont simples dans le sens où ils n'ont qu'un lieu d'articulation, et d'autres sont complexes (lourdes, selon Frajzyngier, 2004) dans le sens d'avoir deux ou plusieurs points d'articulation. En effet, la forme phonologique d'un morphème pris isolément est assez différente de sa forme dans un énoncé. Les règles phonologiques de la suppression de la voyelle finale du mot et la rétention des voyelles sont un moyen de coder les limites de la phrase. Les règles de l'insertion des voyelles sont déterminées par la structure syllabique de la phrase plutôt que dans un mot.

Tableau 1 : inventaire des phonèmes consonantiques wandala

		lab	Alv	laminales	pal	pal-vel	vel	labio-vel	glotal
occlusives	Sourdes	p	T		py	ky	k	kp	
	Sonores	b	D		dy	gy	g	hw	
	Prénales		mb nj	ndz	nd			ng	
	Glotalisés	ḅ	d'			d̥y		d̥w	
affriquées		ts	dz	c j					
Continuan	Sourdes	f	S		sh				
	Sonores	v	Z			zh			
	Nasales	m	n			ɲ	n		
	Liquides		R	l		ry			
latéral	Sourdes		lt						
	Sonores		ltz						
	Glides	w			y				

Selon Frajzyngier (2012 : 115), le wandala compte plus de quarante (40) consonnes. Nous en dressons le tableau ci-dessus d'après l'inventaire fourni par cet auteur (p. 112), dont nous modifions légèrement la structuration.

Dans ce tableau présentant l'inventaire des phonèmes consonantiques, nous constatons que certains des phonèmes présentent des réalisations phoniques différentes. ces réalisations sont en fonction du contexte environnemental des phonèmes en question. en effet, certains phonèmes ne se sont pas attestés dans toutes les trois positions, c'est-à-dire position initiale, médiane et finale. Ils apparaissent seulement soit dans les deux positions, soit dans l'une des trois positions.

Tableau 2 : inventaire des phonèmes vocaliques wandala

	antérieures		médianes		postérieures	
	orales	nasales	orales	nasales	orales	nasales
relâchée	i (ii)				u (uu)	
mi- fermées	e (ee)				o (oo)	
mi- ouvertes			ə			
Ouvertes			a (aa)			

Ce système vocalique s'inspire de Alhaji Boukar (2022), mais nous y apportons une légère modification structurale.

Le tableau phonique des voyelles wandala nous laisse savoir que toutes les voyelles antérieures sont non arrondies, les postérieures sont arrondies et les médianes sont neutres. En outre, toutes les voyelles ont des correspondances longues sauf la voyelle [ə]. Ces phonèmes n'ont pas également des correspondances nasales.

2.2. Les consonnes du fulfulde

Le fulfulde du Diamaré présente le tableau phonologique suivant pour les consonnes (Tourneux *et alii*, 2021, p. 12) :

Tableau 3 : les consonnes du fulfulde

	Labiales	apicales	palatales	postérieures
occlusives sourdes	P	t	c	k
occlusives sonores	B	d	j	g
glottalisées	ḃ	ḍ	ỵ	ʔ ¹
nasales	m	n	ny	n

prénasalisées	mb	nd	nj	ng
fricatives sourdes	f	s		h
fricatives sourdes	v	z		
continue	w	l	y	
battue		r		

Tableau 4 : tableau des voyelles du fulfulde

i	u	ii	uu
e	o	ee	oo
a		aa	

Le système vocalique peut s'étager sur trois degrés d'aperture et présente une opposition de quantité (Tourneux *et al.*, *ibid.*, p. 13). Il ne comporte pas de nasales phonologiques, mais le contexte c_ŋ provoque une nasalisation phonétique.

3. La comparaison des deux systèmes consonantique et vocalique (wandala/fulfulde)

Du point de vue phonétique, principale différence entre les deux systèmes vocaliques : le fulfulde ne possède pas de voyelle centrale haute [ə].

Pour ce qui est du système consonantique, le fulfulde n'a pas de labio-vélaires (kw, gw, ngw) ni de latérales fricatives (ɬ, ɮ). Le wandala, quant à lui est dépourvu de nasale palatale (ny).

Le fulfulde est une langue sans tons, alors que le wandala enregistre deux tonals (haut et bas).

4. L'adaptation phonologique des emprunts

L'intégration phonologique d'emprunts peuls en wandala ne doit pas être très difficile, du fait de la proximité relative de leurs inventaires de phonèmes. Cela se vérifie effectivement. Cependant, les

procédés d'intégration mis en œuvre de part et d'autre ne sont pas systématiques.

4.1. L'abrègement de la voyelle longue du fulfulde

Le wandala et le fulfulde sont deux langues qui admettent les voyelles longues. Dans le processus d'adaptation du wandala aux mots fulfulde, on observe soit l'abrègement des certaines voyelles, soit l'intonation vocalique. On a par exemples :

wandala	fulfulde	signification
bàba	<i>baaba</i>	père
budare	<i>budaare</i>	vagabond
Nana	<i>gaana</i>	vendeur d'or
dzàbamà	<i>djabbaama</i>	bienvenue
Pàtu	<i>paatu</i>	chat
Nabakuru	<i>baakuru</i>	arachide transformée

Dans les emprunts wandala au fulfulde, l'abrègement vocalique est assez incertain, car les wandala les plus familiers de la langue fulfulde ont tendance à respecter la longueur vocalique du mot fulfulde. Tourneux (2022) présente les mêmes réalités dans son article intitulé *les relations lexicales entres le fulfulde et le guiziga*. Nous avons quelques exemples ci-dessous relevés dans notre corpus :

wandala	fulfulde	signification
taasa	<i>tasa</i>	assiette
gaari	<i>gari</i>	bouillie
luumo	<i>lumo</i>	marché

Ainsi, nous nous limitons à quelques exemples présentés, sinon la liste est loin d'être exhaustive. Voyons ce qui en est de la dégémination consonantique.

4.2. La dégémination de la consonne du fulfulde

Dans le système consonantique wandala, il n'existe pas de consonnes géminées. C'est dire que cette langue n'enregistre pas deux consonnes identiques consécutives prononcées. Ce qui explique qu'il les réduit à l'unité dans les emprunts qu'il fait au fulfulde. Nous illustrons par les exemples suivants :

wandala	fulfulde	signification
dʒàbama	<i>djabbaama</i>	bienvenue
sèkù	<i>Sekko</i>	
djibere	<i>djibbere</i>	Boubou

Dans le passage des lexèmes fulfuldé en wandala, ces lexiques subissent une automatique dégémination consonantique.

5. Les lexèmes fulfulde qui sont passés en wandala

Le lexique wandala contient une très grande proportion de termes empruntés à la langue fulfulde dans tous les champs lexico-sémantiques comme thèmes traités dans les informations. Ces mots appartiennent à toutes les catégories grammaticales : noms, verbes, adjectifs avec un degré moindre, ainsi que les nominaux et les monèmes grammaticaux. La plupart sont déjà bien intégrés dans le contexte courant car ils portent les modalités centrales ou périphériques du monème. Ces emprunts s’observent dans plusieurs domaines. Nous présentons entre autres les mots que le wandala a empruntés au fulfuldé en nous inspirant du lexique fulfulde de Seignobos et Tourneux (2022).

5.1. Les mots pratiques et institutions sociales

Le wandala et le fulfulde sont deux langues des familles linguistiques différentes. Elles sont devenues indissociables dans la zone wandala. Il est fort probable que ces langues s’influencent mutuellement. Dans le cas présent, nous relevons les lexèmes du fulfulde qui sont passés en wandala.

- **góngónè** : « boîte ou fût métallique » ; du fulfulde *gongon* ; « boîte ou fût métallique » ; cf. fulfulde du mali *gonngooru* « bidon, fût métallique » ; et hausa *gnángwáni* « boîte en fer-blanc » (Tourneux, 2022).

- **jili** : « sorte, ressemblance » ; du fulfulde *jilli* « sorte ».

- **màra :re** : « boyaux » ; du fulfulde *mara :ra* « boyaux » ; et le giziga (Tourneux, 2022, p. 17) *marara* « boyaux ».

- **dàràbođùm** : « période de disette » ; ce mot désigne également « le quartier vulnérable » ; du fulfulde *darabođum* « période de disette ».

- **dálà** : « argent, pièce ou pièce de 5 francs cfa » ; du fulfulde *dala* ou forme rédupliquée *dala dala* « pièce de 5 franc cfa ».

- **baba** : « père » ; du fulfulde *baaba* ou du kanuri *babá* « père »

- **đóngàlà** : « fardeau, les effets » ; du fulfulde *donngal* « fardeau ».

les termes introduits sur la base d'une signification concrète, prennent, dans la langue d'accueil, une valeur figurée et vice versa. ou encore, l'introduction d'un terme à signification précise et limitée pour l'employer comme terme générique dont la signification est plus générale et englobant.

- **mbaḷa** : « bière de mil, vin » ; du fulfulde *mbal* « bière de mil » ; et mofu gudur *mbaḷa* « bière de mil chaude » ; guizizga *mbaḷa* « bière de mil ».

- **hamhàm** : « sauce faite avec du tourteau d'arachide et de l'oseille de guinée » ; du fulfulde *hamham*. Tourneux, 2022, décrit ce vocable, venant du kanuri *hám* « tissu beige de qualité inférieure » (cyffer et hutchison 1990 : 65) – c'est effectivement la couleur de la sauce dite *hamham* en fulfulde ; l'étymon kanuri est donc passé par fulfulde *hamham* « boulette de pâte d'arachide dégraissée cuite à l'eau avec de l'oseille de guinée » [c'est considéré comme le degré zéro de la cuisine].

- **sange** « moustiquaire » ; du fulfulde *sangay* « palissade, rideau, clôture, moustiquaire » (gouffé 1971 : 59-61), via hausa du niger *sangee* et fulfulde *sange* « moustiquaire ».

- **makala** : « beignet » ; du fulfulde *makala* « beignet de froment » (sans rapport, apparemment, avec l'arabe *akal* « manger »)

- **bodogor** : « célibataire » ; fulfulde *badigorjo* ou *bodogorjo* « célibataire, homme dont la femme est absente, veuf ».

- **gàwla** : « jeune homme, fort » ; du fulfulde *gawla* « porteur »

- **màtaw** : « voiture » ; du fulfulde *mota* « voiture » ; et kanuri *matow* « voiture ».

- **saba** : « paille, herbe qu'on coupe pour aller la mettre dans le champ (de saison pluvieuse) ou de sorgho [terrain à sorgho repiqué] avant d'y mettre le feu » ; de fulfulde *sabba* « étaler ». cf. (Tourneux et Yaya 2017 : 586), l'expression *sabba karal* « étaler l'herbe qu'on a coupée sur le champ de saison sèche (pour ensuite y mettre le feu) ».

- **bàtâl** : « aiguille » ; du fulfulde *batal* « aiguille » et le mafa *batal* « aiguille ».

- **sirlà ou slawure** : « pantalon » ; du fulfulde *sarla* : « pantalon ».

- **karâl** : « sol argileux pour sorgho de contre-saison » ; du fulfulde *karal* « sol argileux pour sorgho de contre-saison ». Selon Tourneux (2022) ce vocable vient du kanuri [hár-] « être sec » d'après Mohammadou Eldridge (1997). Cependant, la consultation du *dictionnaire peul-français (mali)* de c. Seydou remet en cause cette origine

kanuri. On y trouve en effet *karal* « étendue de terre sèche, dure et nue (généralement latéritique) ».

Pour de besoin de communication interethnique, les langues ont recours au fulfuldé qui a le statut de langue véhiculaire dans l'Extrême-Nord du Cameroun. Ces emprunts facilitent non seulement la communication mais aussi enrichissent la langue du point de vue lexicologique. Les locuteurs wandala utilisent à tort et à travers ces mots dans leur langage quotidien.

5.2. Le domaine religieux, spirituels et moraux

Les emprunts lexicaux passent de la langue source à la langue cible avec ou sans aucune modification graphique ou phonique. La région wandala étant une zone dominée par les religions : l'islam, christianisme. Il est avéré que les mots qui ont trait à la religion entrent dans le lexique wandala. Nous avons les exemples ci-dessous en guise d'illustration.

- **bónè** : « souffrance » ; du fulfulde *bone* : « souffrance »
- **mùgnàl** : « patience » ; du fulfulde *myel* « patience »

Ces mots sont empruntés avec leurs concepts sans modification de sens et sont intégrés dans la communication et la culture wandala. le wandala est fortement influencé par le fulfulde. ces lexies trouvent sa vitalité chez les commerçants, les jeunes et quelques vieillards.

5.3. Le domaine politique et administratif

- **djóro** : « chef du quartier » ; du fulfulde *djanro* « chef du quartier, sous-chef » :
- **lávàn** : « chef du village » du fulfulde *lawan* « chef du village, chef de 3^{ème} degré, chef placé à la tête d'une activité ».
- **nàrkàli** : « juge » du fulfulde *alkali* « juge ».
- **kégàmà** : « chef de guerre » du fulfulde *kaygamà* « chef de guerre ».

Les emprunts lexicaux passent de la langue source à la langue cible avec une légère modification graphique ou phonique. D'après Taieb Baccouche cité Bourguiba Ben Rejeb (2004 : 12), l'intégration suppose un traitement d'adaptation des traits étrangers aux caractéristiques du système récepteur. Cette adaptation prendra diverses formes. Quant aux motivations, l'emprunt étant une unité lexicale de fonctionnement continue comme dans la langue source à référer et à

signifier, mais peut être avec plus de précision qui peut consister en une nuance supplémentaire mais tous les coups pertinents désignative dans la langue cible. Voyons une panoplie d'emprunts dans le domaine commercial.

5.4. Le domaine commercial

- **témèrè** : « cent, cinq cents francs » du fulfulde *temerèvol* « cent, cinq cents francs cfa ».
- **filùw** : « faire le marché, commerce, marchandise » ; du fulfulde *filow* « commerce ».
- **lùmù** : « marché » ; du fulfulde *lumo* « marché »
- **gùdèl** : « pagne, pagne en coton qui une longueur d'un mètre » du fulfulde *gudel* « pagne ».
- **lèppól** : « tissu, nappe, mouchoir » du fulfulde *lepol* « tissu »
- **sállàbi** : « foulard, voile » du fulfulde *sallabi* « foulard ».
- **tàsà** : « assiette » du fulfulde *tassa* « assiette ». selon teourneux, 2019, ce vocable passe d'abord par haussa, puis kanuri avant d'arriver en fulfulde. :
- **nágwàdà** : « une assiette qui sert de mesure, généralement sert de mesure de mil, mais, arachide, haricot... » ; du fulfulde *agnada* « une petite assiette qui sert de mesure » ; kanuri *agodà* « une assiette qui sert de mesure » et hausa *agoda* « une assiette qui sert de mesure ».

Les emprunts s'acquièrent dans cette zone par souci d'opportunité et de complémentarité. en effet, marqués par l'utilité pratique, donc l'efficacité et de pertinence par rapport aux techniques et coutumes propres à d'autres zones linguistiques, ces mots s'empruntent dans des atmosphères culturelles différentes et subissent des transformations phonétiques propres au nouveau contexte. Et Maurice Houis d'affirmer :

Il ne faut pas en effet oublier que les échanges linguistiques sont voulus pour eux-mêmes, pour leur efficacité qu'ils opèrent selon les lignes de moindres résistance, au même titre que la prononciation opère selon une économie imposée par le moindre effort des organes de phonation. houis, (1971 : 172).

5.5. *Le domaine social*

Selon Deroy (1956) qui indique : « quand un mot étranger présente dans la langue emprunteuse de telles marques (...) il est membre définitivement adopté de la famille. C'est le dernier et suprême degré de l'emprunt ». Nous avons relevé des vocables qui appartiennent à toutes les catégories lexicales que connaît le wandala ; des monèmes lexicaux appartenant à un inventaire ouvert, tels que : des verbes, des noms, des adjectifs, des nominaux ainsi que des monèmes grammaticaux ou fonctionnels appartenant à un inventaire fermé. Les lexèmes appartenant à la catégorie du verbe portent les marques d'aspect, les indices de personnes, ainsi que les affixes de dérivation verbale qui sont les marques de leur intégration. Il s'agit entre autres des mots tels que :

- **kità** : « jugement » du fulfulde *kita* « jugement »
- **dangè** : « prison », du fulfulde *dangai* « prison »
- **góngà** « vérité », du fulfulde *gonga* « vérité »
- **nálgaità** « trompette », du fulfulde *nalgaita* « trompette »
- **fàdà** : « la cour, rencontre, lieu où ressemble beaucoup de personne pour la simple causerie » ; du fulfulde *faada* « la cour ».
 - **bàbà** : « père, devenu aujourd'hui le nom propre de la personne » ; du fulfulde *baaba* « père » ou du kanuri *babá* « père ».
 - **ngorgi** : « amis de même âge, même classe d'âge, classe d'initiation » ; du fulfulde *ngorgi* « camarade de même âge, circoncis la même année ».

5.6. *Les adverbes et les éléments grammaticaux*

- **bo** : « aussi, également » ; du fulfulde *boo* « aussi, également »
- **taw** : « mais aussi, alors » du fulfulde *too* « alors » ; lui aussi emprunté de hausa *tó* « alors ».
- **cak cakè** : « au bout, au milieu, juste au milieu, division » ; du fulfulde *caka cakè* « en plein milieu ».
- **kurumè** : « très noir » ; du fulfulde *kurum* « très noir ».
- **mallà** : « ou, ou bien, ou encore » ; du fulfulde *malla* « ou bien ».
- **firùwe** : « silencieux, sans mouvement » ; du fulfulde *sirim* « (idéophone) sans rien dire, en silence ».
- **fikè** : « alors, vraiment, en fait » ; du fulfulde *sika* « particule énonciative interrogeant sur la véracité de l'énoncé ».
- **ayà** ! : « a bon ! » ; du fulfulde *ayye* « a bon »

Il y a dans ces emprunts des termes qui avec, l'évolution, ont subi des transformations phoniques. Cependant il nous paraît impossible dans le cadre de cet article, de nous étaler sur ces cas à présent. Au niveau morphosyntaxique, les mots empruntés s'adaptent à la structure grammaticale de la langue d'emprunt en changeant de catégorie grammaticale. concrètement, soit ils perdent le jeu de leur flexion d'origine, soit ils entrent dans le système de flexion de la langue d'accueil par exemple les classes nominales, soit il y a proclise, c'est-à-dire les articles sont soudés à la lexie notamment là où il y a élision, soit, enfin, les nominaux donnent des verbaux par dérivation au niveau lexico-sémantique, il se produit deux phénomènes de changement sémantique, soit ce qu'on appelle une métasémie évolutive simple ou complexe soit ce qui est nommé métasémie substitutive par exemple la métaphore, hyperbole.

5.7. Les lexèmes fulfulde qui sont passés en wandala via d'autres langues

Chez les wandala, ces emprunts subissent une interférence notoire lors de la prononciation, à tel enseigne qu'on ne les reconnaît parfois plus. Dans tous les nouveaux mots prètent le flanc à une articulation guidée par la langue. Ainsi, on n'arrive pas à discerner l'emprunt du mot wandala. Nous présentons quelques mots empruntés, modifiés, puis intégrés chez les usagers, et pourtant reconnus par la communauté. On a entre autres :

- **kata** : « tamis » ; du fulfulde *kaata* « tamis », lui aussi de l'arabe *qata* « ouvrir ». Le hausa *kata* « tamis » et le kanuri *katà* « tamis ».
- **kurwal** : « siège, chaise » ; du fulfulde *koromwal* ou *koroowal* « banc, chaise, fauteuil, siège ».
- **lekkè** : « canne à sucre » ; du fulfulde *reekè* « canne à sucre ».
- **mbayà** : « manioc » ; du fulfulde *mbay* « manioc » ; selon Tourneux, 2022 cf. munjuk *mbay* « manioc », où le mot est donné comme un emprunt (t

Tourneux 1983). D'après Barreteau également (1983), le mofu gudur *mbáy* « manioc » viendrait du fulfulde. les récits anciens de voyageurs font état de plantations de manioc aussi bien à Yola qu'à proximité du Logone. D'après Blench (1998, 2014) le manioc, sous le nom de *mbay*, aurait été diffusé dans la région par les peuls. il aurait pénétré en Centrafrique à partir de l'ouest (Cloarec-Heiss et Nougayrol 1998). Il reste que ce mot n'appartient pas au fonds lexical peul. il faut bien

noter, comme nous le rappelait c. Seignobos (c. p. 06-10-2021) que le manioc dont il est question ici est le manioc doux, dont le tubercule se consomme directement, sans rouissage.

- **toró** : « ancienne monnaie » ; du fulfulde *toro* « petite pièce de monnaie » (mot d'origine inconnue ; donné par r. Blench cité par Tourneux, 2022, comme hausa, dans *a dictionary of the basa language, trial edition* [Segerer et Flavie, 2011-2019]).

- **bulore** : « chapeau de paille » ; du fulfulde *mbuuloore* « chapeau de paille à larges bords ». Ceci se trouve également dans le lexique guiziga *mbulore* (Tourneux, 2022).

Conclusion

En somme, les mots fulfulde intègrent le wandala par adaptation phonologique et morphologique dont les procédés sont dévoilés dans ce travail. Notons que les emprunts relevés et décrits ont intégré et enrichi le lexique wandala. Les lexies fulfulde, les noms, les verbes, les adjectifs, les chiffres, les nombres sont régulièrement relevés dans les expressions des locuteurs bilingues. L'adaptation se manifeste au niveau morphophonologique par la suppression ou l'ajout ou substitution des phonèmes, car les lexèmes du fulfulde en passant en wandala sont soumis à la contrainte de la norme qui régit l'emploi de ces vocables dans le wandala.

Bibliographie

Alhadji Boukar (2022), *Phonologie et morphologie de la langue mandala* (Extrême-Nord du Cameroun), thèse de doctorat, université de Maroua.

Baccouche, Tieb (1994), *L'emprunt en arabe moderne*, Tunis, Beit ElHikma.

Balga Jean Paul (2013), « vitalité linguistique : tupurismes lexico - sémantiques nord camerounais » in *revue internationale des arts, lettres et sciences sociales. vol 1, n ° 4*. africana publications. yaoundé. pp. 99-107.

Barreteau Daniel (1983), « les langues du Cameroun ». in *atlas de la province de l'extrême-nord*, paris.

Blench Roger, (1999), *Changement de la langue et transformation culturelle*, Londres : outledge.

- Calaina Théophile** (2008), *les particularités lexicales du français parlé au nord du Cameroun*, paris : édition universitaires européennes.
- Fluckiger, Cheryl and Whaley Annie** (1981), *A proposed writing system for the Mandara Language*. Summer Institute of Linguistics (SIL, Dallas).
- Flackiger, Cheryl and Whaley Annie** (1983), *Four Discourse Particles in Mandara*. Buske: Hamburg.
- Mohamadou Eldriège** (1984), *le royaume du wandala ou mandara au 19^e siècle*. Tokyo : Ilca.
- Deroy Louis** (1956), *L'emprunt linguistique*. Presses universitaires de liège, les belles lettres.
- Frajzyngier Zygmunt** (2012), *a grammar of wandala*. Walter de Gruyter Berlin.
- Henry Tourneux, Antonio Michielan** (2022), « les relations lexicales entre le giziga – tchadique central – et le fulfulde (Cameroun) ». In *11th 'biennial international colloquium on the chadic languages (biccl)'*, georg ziegelmayer, henning schreiber, yvonne treis, nov 2022, vienne, autriche. 37 p. halshs- 03850057
- Henry. Tourneux et Yaya** (2017), *Dictionnaire peul. Encyclopédie de la nature flore/faune*. Yaoundé.
- Henry Tourneux et alli** (2021), « langues véhiculaires », [http://ellaf.huma .num.fr/langue vernaculaire/](http://ellaf.huma.num.fr/langue_vernaculaire/).
- Henry.Tourneux et Signobos** (2002), *Les Nord Cameroun à travers ses mots. Dictionnaire de termes anciens et modernes*. ird-karthala.
- Mauris Houis** (1971), *Anthropologie linguistique de l'Afrique noir*, Presses Universitaires de France.